

homme. Elle s'en aperçut avec la perspicacité d'une femme qui désire ardemment, et elle continua :

— Mon père n'a d'autre objection à notre mariage que l'exaltation de vos opinions dans une voie politique opposée à la sienne.

— Et mon origine française.

— Ne lui supposez pas de tels préjugés, dit-elle avec feu. Il rend justice à toutes vos qualités ; mais son amour paternel s'effraie de voir sa fille à jamais attachée à la destinée d'un homme que son fanatisme peut exposer un jour à de grands revers. Abandonnez la route dangereuse, sans issue, que vous suivez, et il vous ouvrira ses bras. Vous retrouverez en lui cette affection qu'il prodiguait à vos jeunes années et que vous avez eu le tort de vous aliéner par la fierté indomptable de vos principes. Voyez où cela nous a tous conduits. Au lieu de cette union d'affection et de pensées qui nous liait tous, il y a un an à peine, l'aigreur et les récriminations se sont glissées entre nous pour nous diviser. Laurent ! Laurent ! vos funestes convictions vous ont déjà presque enlevé un second père et un frère. Voulez-vous donc leur sacrifier votre femme ?

Tous ces souvenirs d'un temps si heureux, où aucun nuage ne troublait l'horizon de la famille, où M. Mac Daniel caressait le projet d'une union entre le fils d'un ancien ami et sa propre fille, firent une impression profonde sur l'esprit de Laurent. Il revit dans sa pensée les heures sereines de son amour, soumis aujourd'hui à de douloureuses épreuves.